

ACTUALITÉ

DÉSENGORGER LE MILIEU CARCÉRAL

La nouvelle prison devra trouver des gardiens

Joey Olivier

j.olivier@journallavoix.net

Construire un nouveau centre de détention ne résout pas la pénurie d'agents des services correctionnels dans les prisons provinciales. Après trois ans, la moitié des nouveaux gardiens à la prison de Sorel-Tracy quittent leur poste.

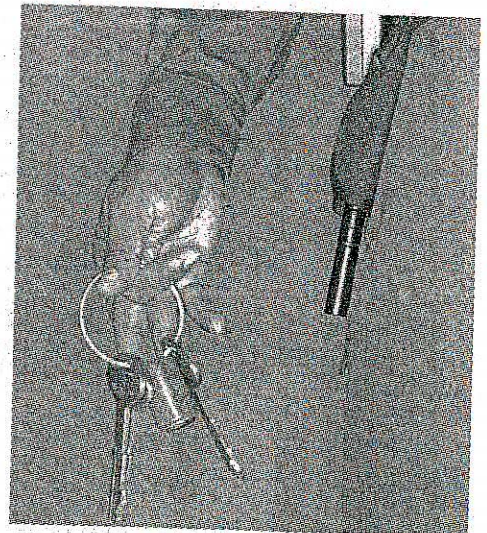
Cette situation n'est pas unique à la région. Au Québec, environ 2300 agents correctionnels travaillent dans l'un des 18 établissements carcéraux. «Les nouveaux agents sous-estiment souvent le niveau de stress élevé», explique Sébastien Charlebois, président du Syndicat des agents correctionnels du centre de détention de Sorel.

Selon Stéphane Lemaire, président national du Syndicat des agents de la paix en services correctionnels du Québec, les conditions salariales moins alléchantes dans les prisons provinciales que fédérales ont aussi un impact significatif sur la pénurie. Lors de son embauche, un agent provincial gagne 42 000\$ par année alors qu'un agent fédéral gagne entre 54 000\$ et 58 000\$ par année. «Pour faire le même travail, dit-il. Plusieurs quittent donc pour aller dans un établissement fédéral.»

Actuellement, le centre de détention de Sorel-Tracy emploie 60 agents. Ils seront progressivement réaffectés au nouveau centre de détention dès la fermeture de l'ancien établissement, situé sur le

boulevard Poliquin. À pleine capacité, la nouvelle prison recevra 300 détenus, soit le triple de la capacité maximale actuelle du centre de Sorel-Tracy.

Depuis le 1^{er} mars, on offre un programme de formation aux futurs agents correctionnels de huit semaines à l'Institut national de police, à Nicolet. On prévoit la sortie d'au moins 25 nouveaux agents par cohorte. «C'est un début. L'idéal serait dix semaines selon nous», commente Stéphane Lemaire.



Durant les trois premières années, environ la moitié des gardiens quittent leur fonction.